

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e

Vendredi 31 mai 2024



Salle 5 - Hôtel Drouot

Gros & Delettrez
Maison de ventes aux enchères

EXPOSITIONS

Mercredi 29 mai de 11h à 18h

Jeudi 30 mai de 11h à 20h (nocturne)

Vendredi 31 mai de 11h à 12h

COMMISSAIRE-PRISEUR

Charles-Edouard DELETTREZ

RESPONSABLE DE VENTE

Maria MARTELLI

+33 (0)1 47 70 83 04

m.martelli@gros-delettrez.com

EXPERTS

PBG Expertise

+33 (0)6 10 49 83 38

contact@pbgexpertise.com

TÉLÉPHONE PENDANT LES EXPOSITIONS ET LA VENTE

+33 (0) 1 48 00 20 05

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

VENTE AUX ENCHÈRES

ART DÉCORATIFS DU XX^e

Vendredi 31 mai 2024 à 14h

Hôtel Drouot - Salle 5

9, rue Drouot - 75009 Paris



1. Ferdinand BARBEDIENNE (1810-1892)

Paire de cache-pots quadrangulaires en émaux cloisonnés polychromes à riche motifs d'inspiration orientale, la monture en bronze doré finement ciselée, les anses latérales ajourées dans le goût archaïque. Elle repose sur quatre pieds en forme de têtes d'éléphants.

Signés « Ferdinand Barbedienne »

Vers 1875-1885

H : 44 cm - L : 32 cm

Cette paire de cache-pots, témoin de la créativité des arts décoratifs sous le Second Empire, illustre le regain d'intérêt pour l'Orient et le goût pour l'exotisme qui se manifesta à cette époque. L'élégante combinaison des émaux cloisonnés et du bronze doré, que l'on retrouve sur ces pièces, est typique de la production de Ferdinand Barbedienne, fabricant parmi les plus réputés de la deuxième moitié du XIX^e siècle et qui s'inspira directement des dessins d'Edouard Lièvre (1828-1886). Il a créé des bronzes originaux pour l'ameublement et la décoration, dessinés dans ses ateliers. Il connut de nombreux succès : médaillé aux Expositions internationales de Londres (1851) et de Paris (1855), il réalisa l'ameublement de l'Hôtel de Ville de Paris (1850) et fournit les bronzes d'ameublement pour la maison pompéienne du prince Napoléon.

8 000 / 12 000 €





2. CHRISTOFLE & CIE

Rare paire de candélabres à cinq bras de lumière en bronze doré et patiné à décor de branches feuillagées et fleuries en relief finement ciselé.

Signature gravée «Christofle & Cie»

Vers 1878

H : 58 cm

Les motifs de fleurs de style japonisant qui ornent ces candélabres furent certainement dessinés par Emile-Auguste Reibier (1826-1893), chef de l'atelier de la maison Christofle à la fin du XIX^e siècle. Cet artiste avait gagné le surnom de «grand prêtre du japonisme» en 1878 par le célèbre orfèvre Falize.

Bibliographie pour une garniture de cheminée au décor et technique approchant :

- Henri Bouilhet, «Cent cinquante ans d'orfèvrerie Christofle», Edition Chêne-Hachette, Paris, 1981.
- Ernest Cheneau, «Le Japon à Paris», Gazette des Beaux-Arts, septembre 1878, pages 461-488.
- Emile Reiber, «Le Japon pour tous», L'Objet d'art, n.13, décembre 1988, pages 53-61.

Catalogues d'expositions :

- «Le Japonisme», Grand Palais, Paris, 1988.
- «Japonisme», Japanese Influence on French Art, 1854-1910, Cleveland Museum, 1975-1976.

10 000 / 15 000 €





3. **Émile GALLÉ (1846-1904)**

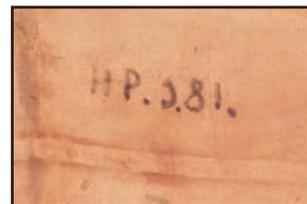
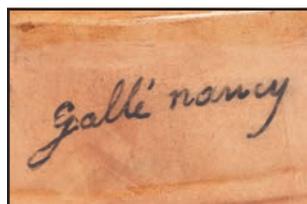
Vase formant jardinière en faïence émaillée polychrome à décor de motifs floraux.

Signée « Gallé Nancy »

Vers 1890

H : 11 cm - L : 11 cm

1 000 / 1 500 €





4. **Émile GALLÉ (1846-1904)**

Vase en faïence émaillée polychrome à décor japonisant de papillons et de cerises.

Signé « E Gallé Nancy » et étiquette d'origine

Vers 1890

H : 8,5 cm

1 500 / 2 000 €





5. **Émile GALLÉ (1846-1904)**

Vase à corps cylindrique et talon plat renflé en cristal à décor émaillé en polychromie et appliqué à chaud de fleurs d'orchidées de l'Est.

Signature au revers « Cristallerie Emile Gallé Modèle et décors déposés »

Vers 1890

H : 36 cm

7 500 / 8 500 €





6. Émile GALLÉ (1846-1904)

Lampe de bureau à piètement végétal en bronze patiné composé de deux tiges feuillagées et de feuilles enserrant des coupelles en verre doublé à décor dégagé à l'acide fleurs de cactus dans les tons bordeaux sur fond opaque.

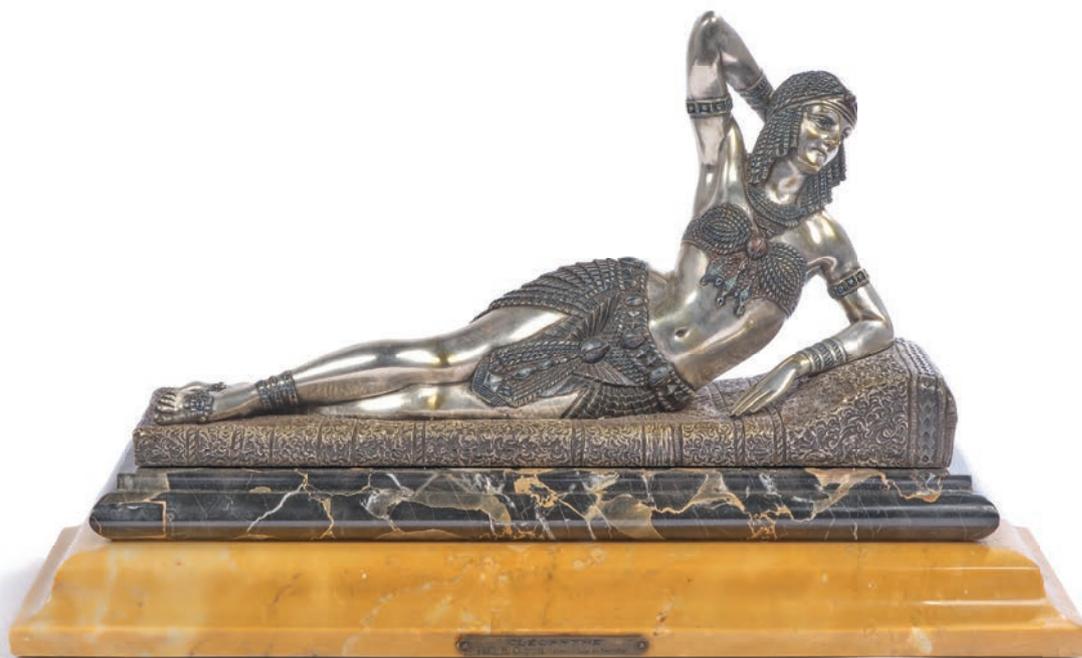
Coupelles signées « Gallé »

Vers 1900

H : 51 cm

7 000 / 8 000 €

Gros & Delettrez



7. Demeter CHIPARUS (1886-1947)

Cléopâtre

Sculpture en bronze à patine argentée et brune reposant sur une base à gradins en marbre veiné.

Signée «DH Chiparus»

Fonte d'édition ancienne

H : 21 cm - L : 38 cm - P : 9,5 cm

Bibliographie : Albert Shayo, « Chiparus, un sculpteur Art Déco », Editions Abbeville Press, Paris, 1993, modèle similaire reproduit page 108.

8 000 / 10 000 €



8. **Jean MAYODON (1893-1967)**

Rare pendule cylindrique en céramique à décor émaillé représentant Léda et le Cygne avec un entourage composé de cervidés et de tortues en grisaille sur fond couleur saumon et blanche.

Signée du monogramme de l'artiste au revers

Vers 1940-1950

H : 23 cm - L : 34 cm - P : 24 cm

4 000 / 6 000 €





9. MAISON DIM

René JOUBERT (1878-1931) & Philippe PETIT (1900-1945)

Importante table de salle à manger en placage de bois exotique présentant un épais plateau en marbre vert de mer veiné reposant sur deux larges montants de forme trapezoidale terminés par une base rectangulaire.

Vers 1925.

H : 76 cm - L : 179 cm - P : 119,5 cm

(Accidents et modifications au piètement)

Historique : Modèle exposé au Salon des Artistes Décorateurs de 1925

Bibliographie : Catalogue de l'éditeur DIM, modèle reproduit dans un intérieur planche 18.

1 500 / 2 000 €



10. Ivan DA SILVA BRUHNS (1881-1980), d'après un carton de
Tapis en laine à décor géométrique noir et beige sur fond vert.
Signé du monogramme
H : 300 cm - L : 195 cm

5 000 / 8 000 €

Jacques-Émile RUHLMANN (1879-1933)

Jacques-Émile Ruhlmann fut un célèbre designer et ébéniste français, considéré comme l'un des plus grands représentants de l'Art déco. Né à Paris en 1879, il grandit dans une famille d'ébénistes. Ruhlmann étudia l'ébénisterie et le design à l'École Bernard Palissy à Paris. En 1907, reprit l'entreprise familiale, fondée par son père, et commença à développer son propre style et se fit rapidement connaître pour son approche innovante du design. Ses créations se caractérisent par un mélange de formes géométriques simples, de matériaux luxueux et d'une attention minutieuse aux détails. Il était particulièrement connu pour son utilisation de l'acajou et du palissandre pour la réalisation de ses meubles. Au cours des années 1920 et 1930, Ruhlmann est devenu l'un des designers les plus en vogue de Paris. Il collabora avec de nombreux artistes et artisans renommés pour créer des intérieurs raffinés et épurés. Ses créations étaient alors prisées auprès de la haute société et des collectionneurs d'art. Sa carrière fut interrompue par sa mort prématurée en 1933, à l'âge de 54 ans. Cependant, il a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire du design. Ses créations sont exposées dans de nombreux musées et font partie des collections privées les plus prestigieuses.



11. Jacques-Émile RUHLMANN (1879-1933)

Petit meuble de rangement en placage de bois exotique à caisson cubique cranté, dévoilant en façade trois étagères cerclées d'un bandeau rainuré, et ouvrant en partie basse par un tiroir coulissant. Il repose sur une base saillante formant deux cylindres à enroulements sculptés.

Estampillé au fer à chaud « Ruhlmann » et porte la marque circulaire de l'atelier A

Vers 1925-1930

H : 121 cm - L : 64 cm - P : 31 cm

(Légers éclats au placage et rayures d'usage)

Bibliographie :

- Florence Camard, « Ruhlmann », Editions du Regard, Paris, 1983, pour un modèle de construction et forme similaire titré « Stelcavgo » reproduit sous la référence 1550, page 270 et pour modèle à piétement similaire pour un bureau dit Ducharne, créé en 1923 et reproduit à la page 278.

- « Ruhlmann, un génie de l'art déco », Musée des années 30, Somogy édition d'art Paris, 2001, pour un modèle de piétement similaire d'un projet de guéridon pour M Ducharne reproduit page 283.

- « Ruhlmann century exhibition » planche XXVIII et planche 10 page 25, pour un piétement similaire sur un bahut.

- « Les Ruhlmann de Genevieve et Pierre Hebey », catalogue de vente du 28 octobre 1999, pour un meuble à structure et registre décoratif cranté similaire reproduit page 62.

Provenance : Collection particulière, Paris

Acquis chez Ader-Tajan, lot n°230, vente du 26 octobre 1992

10 000 / 15 000 €





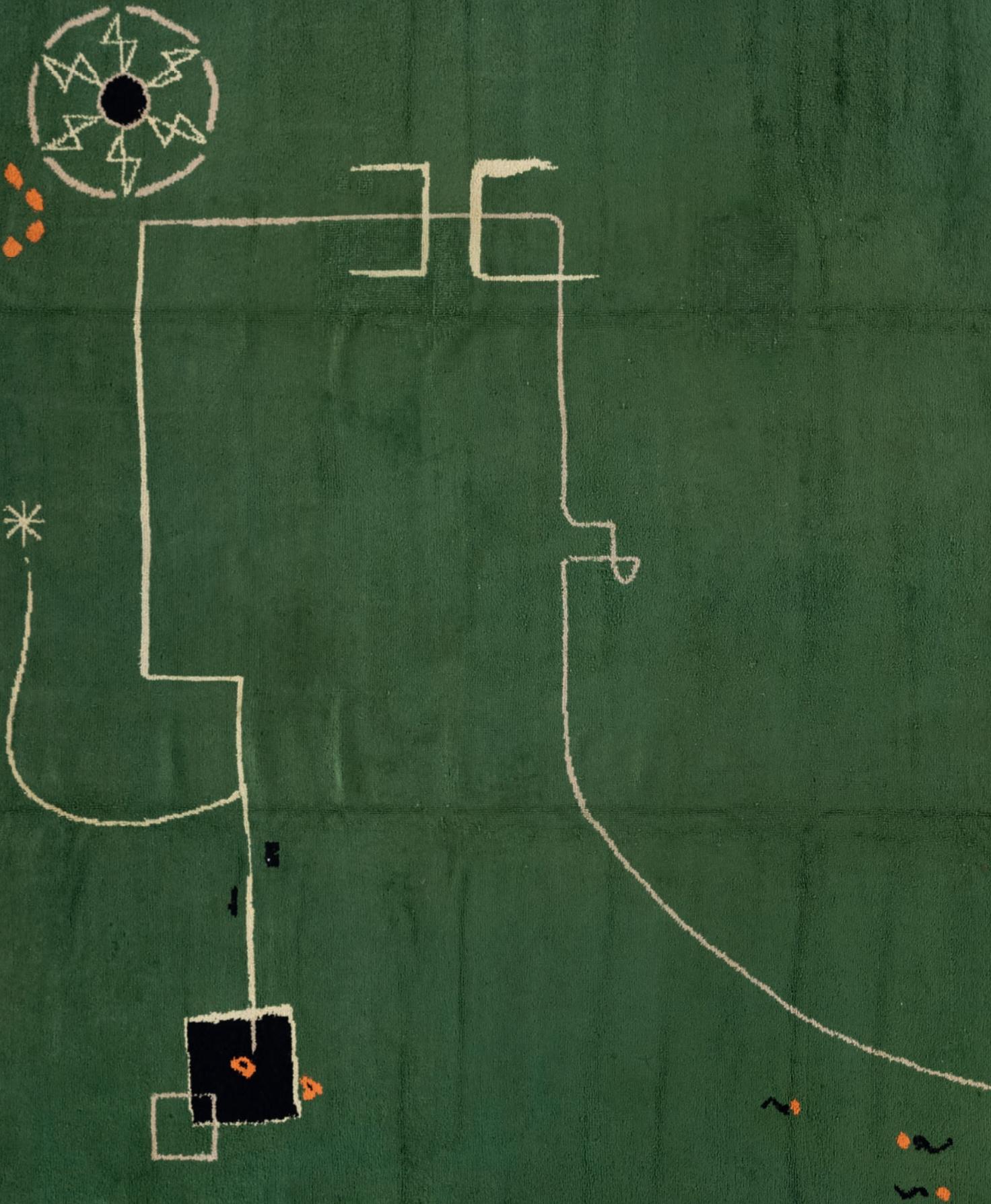


12. Travail français 1930

Important tapis en laine au point noué sur une trame de coton à décor de lignes et de formes géométriques beige sur fond vert.
H : 400 cm - L : 550 cm

Le décor de ce tapis est à rapprocher des compositions de Joan Miró ou de Max Ernst, notamment lors de leurs travaux communs pour les ballets russes de Diaghilev dont ils produirent quelques cartons, costumes, rideaux et objets de décor dont certains sont aujourd'hui conservés dans la collection de Serge Lifar.

30 000 / 50 000 €





13. Jean-Michel FRANK (1895-1941)

« Colonne »

Rare lampe de table en plâtre en forme de colonne toscane terminée par une base carrée.

Modèle créé vers 1935

H : 52,4 cm - L : 21,5 cm - P : 21,7 cm

(Petits éclats)

Bibliographie :

- « Le Décor d'Aujourd'hui », n°22 de l'année 1937, pour une lampe colonne similaire reproduite dans un intérieur.
- Léopold Diego Sanchez, « Jean-Michel Frank », Editions du Regard, Paris, 2017, pour un modèle similaire reproduit page 245.
- Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, « Jean-Michel Frank », Norma Editions, Paris, 2006, pour modèle similaire reproduit aux pages 25 dans un intérieur du salon de musique d'André Meyer, 256 dans un intérieur et 289 dans un coin du salon de l'intérieur de l'appartement de Mr Norton.
- « Jean-Michel Frank, un décorateur dans le Paris des années 1930 », catalogue d'exposition, Fondation Pierre Bergé Yves Saint-Laurent, 2 octobre 2009 - 3 janvier 2010, pour un modèle similaire reproduit page 19 dans l'intérieur de Claire Artaud en 1936.

Un certificat du Comité Jean-Michel Frank datant de février 2024 sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 50 000 €







14. Jean-Michel FRANK (1895-1941)

« Colonne »

Rare lampe de table en plâtre en forme de colonne toscane terminée par une base carrée.

Modèle créé vers 1935

H : 52,4 cm - L : 21,5 cm - P : 21,7 cm

(Petits éclats et légère restauration)

Bibliographie :

- « Le Décor d'Aujourd'hui », n°22 de l'année 1937, pour une lampe colonne similaire reproduite dans un intérieur

- Léopold Diego Sanchez, « Jean-Michel Frank », Editions du Regard, Paris, 2017, pour un modèle similaire reproduit page 245.

- Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, « Jean-Michel Frank », Norma Editions, Paris, 2006, pour modèle similaire reproduit aux pages 25 dans un intérieur du salon de musique d'André Meyer, 256 dans un intérieur et 289 dans un coin du salon de l'intérieur de l'appartement de Mr Norton.

- « Jean-Michel Frank, un décorateur dans le Paris des années 1930 », catalogue d'exposition, Fondation Pierre Bergé Yves Saint-Laurent, 2 octobre 2009 - 3 janvier 2010, pour un modèle similaire reproduit page 19 dans l'intérieur de Claire Artaud en 1936.

Un certificat du Comité Jean-Michel Frank datant de février 2024 sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 50 000 €

15. **Jean-Michel FRANK (1895-1941), attribué à**
Banquette trois places à assise rectangulaire entièrement
recouverte d'un velours brun, reposant sur un piétement gainé à
l'avant.
Vers 1930
H : 76 cm - L : 183 cm - P : 75 cm
(Usures)

800 / 1 200 €





16. Paul JOUVE (1878-1973)

Poisson des Bermudes, 1957

Huile sur panneau

Le fond à la feuille d'or blanc

patiné

Signée en bas à gauche

H : 33 cm - L : 41 cm

8 000 / 12 000 €

Historique : De nombreuses études sur le motif sont réalisées par Jouve à l'aquarium des Bermudes, qui ont donné naissance à quelques peintures à l'huile. Ces travaux trouveront leur aboutissement dans la réalisation en atelier d'un paravent trois feuilles qui est conservé au Musée des Beaux-Arts de Reims.

Bibliographie :

- Félix Marilhac, « Paul Jouve », Les Editions de l'Amateur, Paris, 2005, oeuvre similaire reproduite page 311.

- Giulia Pentcheff, « Paul Jouve, l'âme animale », Edition GAP, Marseille, 2019, reproduit page 134.

Expositions : Salon de la Société des Artistes Français, Grand Palais des Champs-Élysées, Paris, 1961, sous le numéro 2101 de l'exposition.



17. Paul JOUVE (1878-1973)

Cygne, vers 1922

Huile sur panneau

Signée en bas à droite

H : 28,5 cm - L : 22,5 cm

6 000 / 8 000 €

Historique : Il est probable que cette peinture ait été réalisée vers le début de l'année 1922, tandis que Jouve se rend souvent accompagné de sa future épouse au parc de Saint-Cloud, où des cygnes fréquentent le lac. Cette œuvre a fait partie de l'exposition consacrée à Jouve par la galerie Haussmann en 1922.

Expositions :

- Exposition Paul Jouve, Galerie Danthon (Haussmann), 29 rue de la Boétie, Paris, du 8 au 23 mai 1922, n°19 de l'exposition.
- Exposition Paul Jouve et Jean Després, Atelier de Paul Jouve, du 7 au 11 juin 1961.

Bibliographie : Giulia Pentcheff, « Paul Jouve, l'âme animale », édition GAP, Marseille 2019, reproduit page 55.



18. BREGUET

Pendule de bureau cubique en métal argenté et doré formant thermomètre, baromètre et calendrier sur les autres faces et boussole sur la face supérieure.

Signée « Breguet 4369 »

Vers 1940-1950

H : 8 cm

Note : Un modèle quasi identique de la Maison Hermès fut dessiné par Paul Dupré-Lafon dans les années 1940.

1 000 / 1 500 €



19. Jean LAMBERT-RUCKI (1888-1967)

« Tin Man » ou « Homme de Fer »

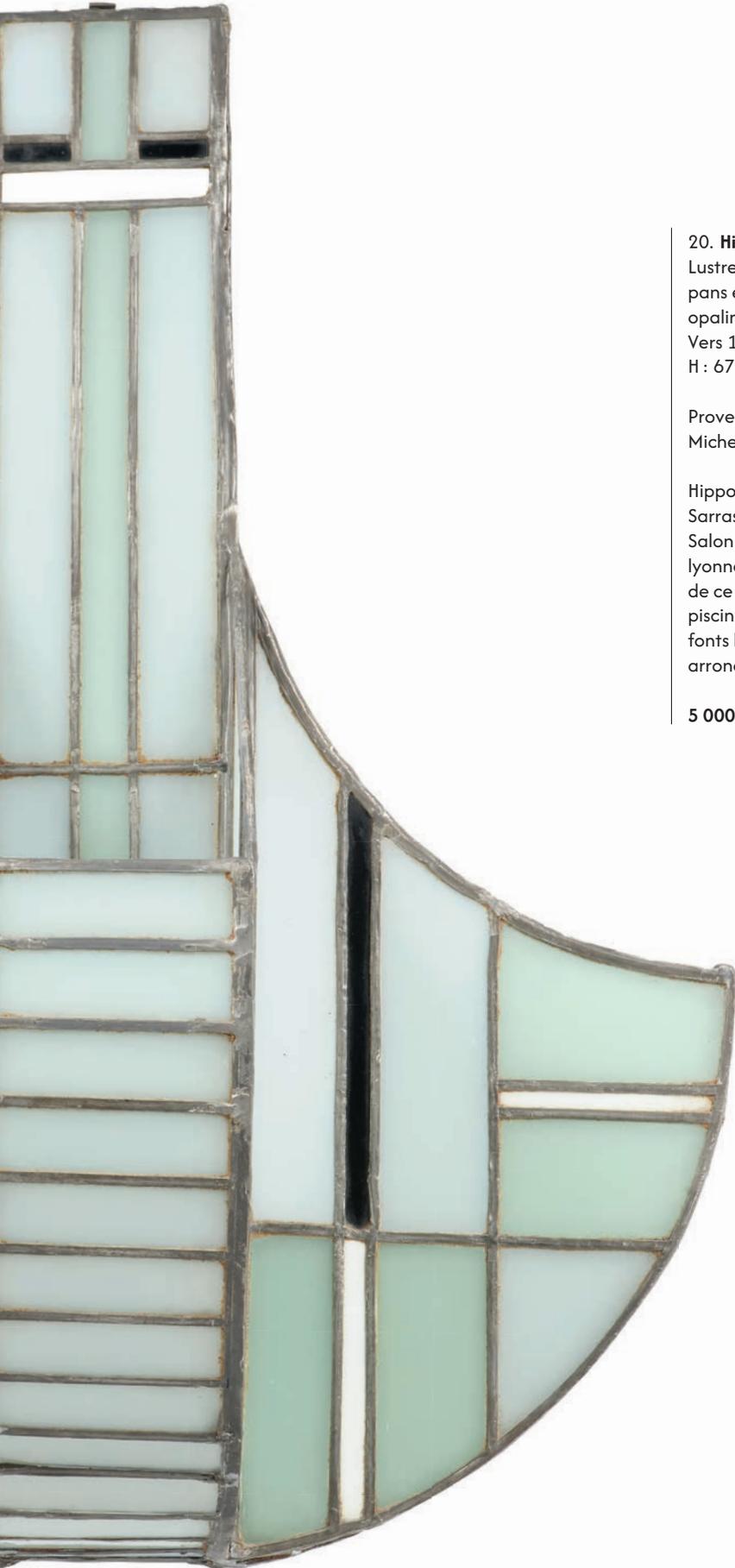
Sculpture en bronze à patine noire rehaussée d'une patine polychrome.

Fonte posthume, signée « J Lambert Rucki », numérotée 6/8 et cachet du fondeur TEP

H : 40 cm

2 000 / 3 000 €





20. Hippolyte PAQUIER-SARRASIN (1882-1961)

Lustre moderniste à armature quadrangulaire présentant quatre pans évasés agrémentés de vitraux enchâssés de verre blanc opalin, teinté gris et bleu.

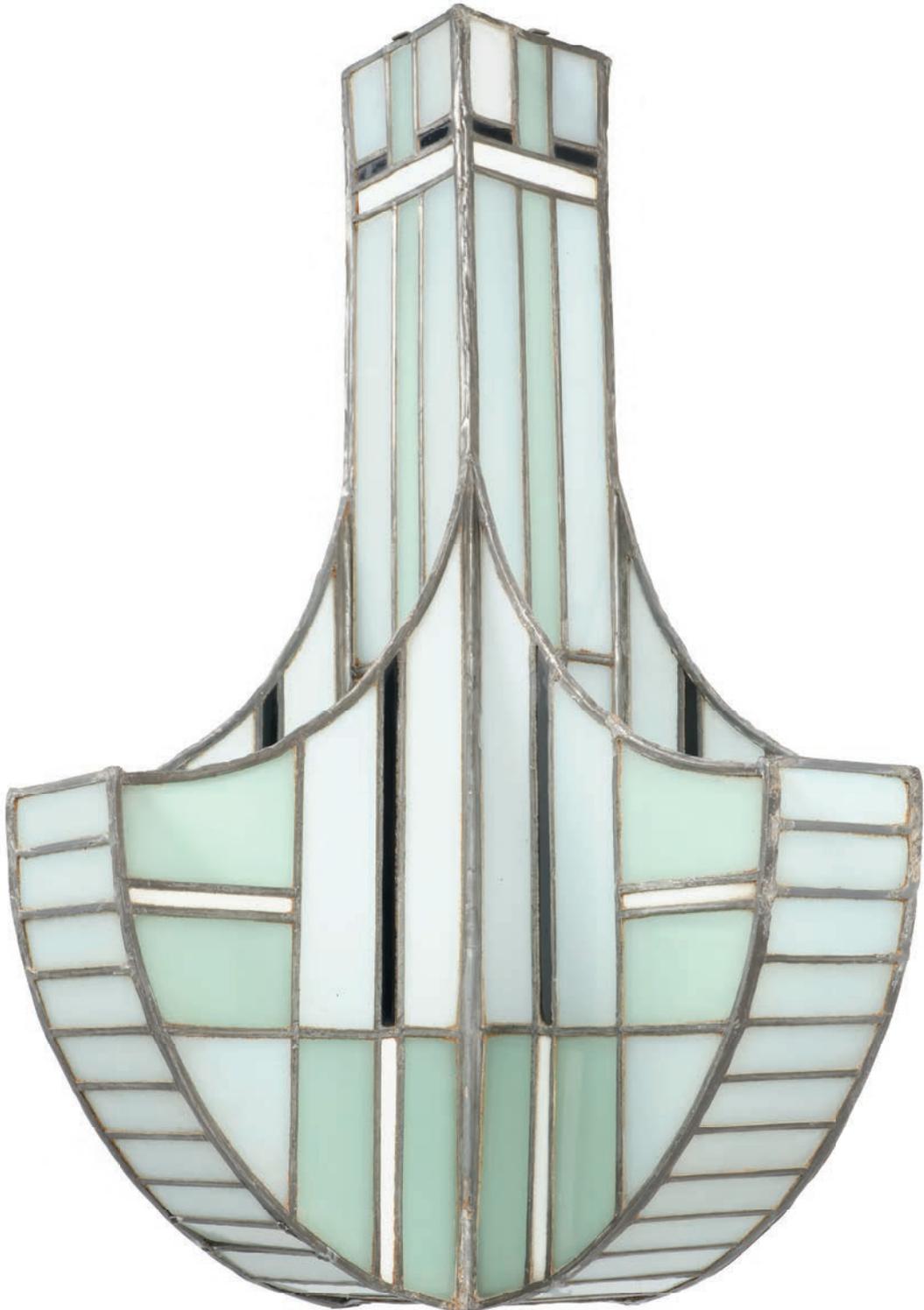
Vers 1930

H : 67 cm - D : 50 cm

Provenance : Collection particulière, acquis auprès de la galerie Michel Guiraud.

Hippolyte Paquier-Sarrasin, fils de l'artiste-peintre Joanny Paquier-Sarrasin, est un maître verrier né à Lyon en 1882. Il participe au Salon d'automne de 1923 et au Salon organisé par la Société lyonnaise des Beaux-Arts en 1949. Parmi les réalisations célèbres de ce verrier, on compte l'Hotel Chateau Perrache en 1912, la piscine Garibaldi à Lyon en 1932 ou encore la verrière des anciens fonts baptismaux de l'église Saint-Vincent de Paul dans le 8^e arrondissement de cette même ville.

5 000 / 8 000 €



Pierre CHAREAU (1883-1950)

Pierre Chareau, né en 1883 à Bordeaux et décédé en 1950 aux États-Unis, est considéré comme l'un des plus éminents architectes/décorateurs de l'entre-deux-guerres et l'une des figures emblématiques du mouvement moderne français de la période Art déco. Autodidacte, il intègre la branche parisienne de la firme Waring and Gillow, spécialisée dans la fabrication de meubles Arts & Crafts et s'initie alors à l'architecture et au design, avant de s'installer à son compte en 1919 au 54, rue Nollet, à Paris ; avant d'y ajouter un magasin rue du Cherche-Midi en 1924 qu'il appellera La Boutique. Il reçoit alors de nombreuses commandes et devient très vite membre des Congrès Internationaux d'architecture moderne (CIAM) et de l'Union des artistes modernes (UAM). Pierre Chareau s'est surtout fait connaître grâce à sa production de meubles et de luminaires. Ses créations sont motivées par un esprit assujéti aux exigences de la vie moderne qu'il sublimerait et portera à son apogée avec son oeuvre majeure : La Maison de Verre, pour le Docteur Dalsace, qui reflète son goût pour les formes et les espaces modulables et transformables, l'usage des matières précieuses combinées au travail des meilleurs artisans de son époque. Les systèmes ingénieux qu'il intègre dans ses créations avec des plateaux pivotants, des mécanismes de roulement à billes ou la juxtaposition de plaques en albâtre, sont le reflet et font écho à son souhait de créer des meubles dont le design est parfaitement compatible avec leur fonction et qui répondent aux besoins de cette ère moderne avec précision.







21. Pierre CHAREAU (1883-1950)

Rare bibliothèque d'angle moderniste à structure composée de panneaux verticaux et d'étagères rectangulaires superposées en placage de bois exotique, agrémentés d'éléments en métal noirci formant séparations et attaches coulissantes.

Vers 1930

H : 156 cm - L : 352 cm - P : 210 cm

Provenance : Collection particulière prisiennne, acquise dans les années 1980 à Drouot.

Bibliographie :

- « Mobilier et Décoration », avril 1928, pour un intérieur avec une bibliothèque à aménagement et construction similaire.
- « Nouveaux Intérieurs Français », 1933, pour une bibliothèque d'angle approchante.
- Marc Vellay, Kenneth Frampton, « Pierre Chareau Architect-meublier 1883-1950 », Editions du Regards, Paris, 1984, pour un modèle de construction similaire reproduit page 82.

10 000 / 15 000 €



22. Pierre CHAREAU (1883-1950)

Lampe à poser moderniste dite « Petite lampe » à base en métal enserrant des réflecteurs à découpe géométrique en albâtre taillé.

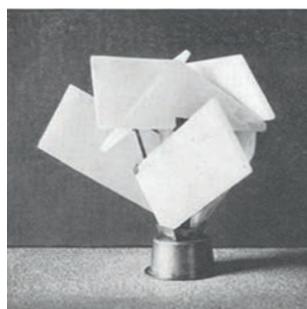
Vers 1930

H : 20,5 cm

(Rayures d'usage)

Bibliographie : « Art et Décoration », mars 1925, modèle similaire reproduit en noir et blanc.

15 000 / 20 000 €







23. Pierre CHAREAU (1883-1950)

« Mouche », dit aussi « LA 548 »

Paire d'appliques modernistes à platine de fixation en métal noirçi enserrant des plaques entrecroisées en albâtre taillé.

Modèle créé en 1924

H : 18,5 cm - L : 22 cm - P : 12 cm

(Légers éclats)

Provenance : Grand Hôtel de Tours / Collection de Madame S.

Bibliographie :

- Marc Vellay et Kenneth Frampton, « Pierre Chareau, Architecte-meublier, 1883-1950 », Editions du Regard, Paris, 1984, modèle similaire reproduit pages 74, 78, 88, 89, 95, 101, 210 et 330.

- Alastair Duncan, « Mobilier Art Deco », Editions Vilo, modèle similaire reproduit page 57.

3 000 / 5 000 €







24. Pierre CHAREAU (1883-1950)

« LA 415 »

Suite de trois appliques modernistes à platine de fixation en métal noirç enserrant des réflecteurs entrecroisés en albâtre taillé.

Modèle créé en 1924

H : 28,5 cm - L : 24,5 cm - P : 10,5 cm

(Légers éclats)

Provenance : Grand Hôtel de Tours / Collection de Madame S.

Bibliographie : Marc Vellay et Kenneth Frampton, « Pierre Chareau, Architecte-meublier, 1883-1950 », Editions du Regards, Paris, 1984, modèle similaire reproduit page 333.

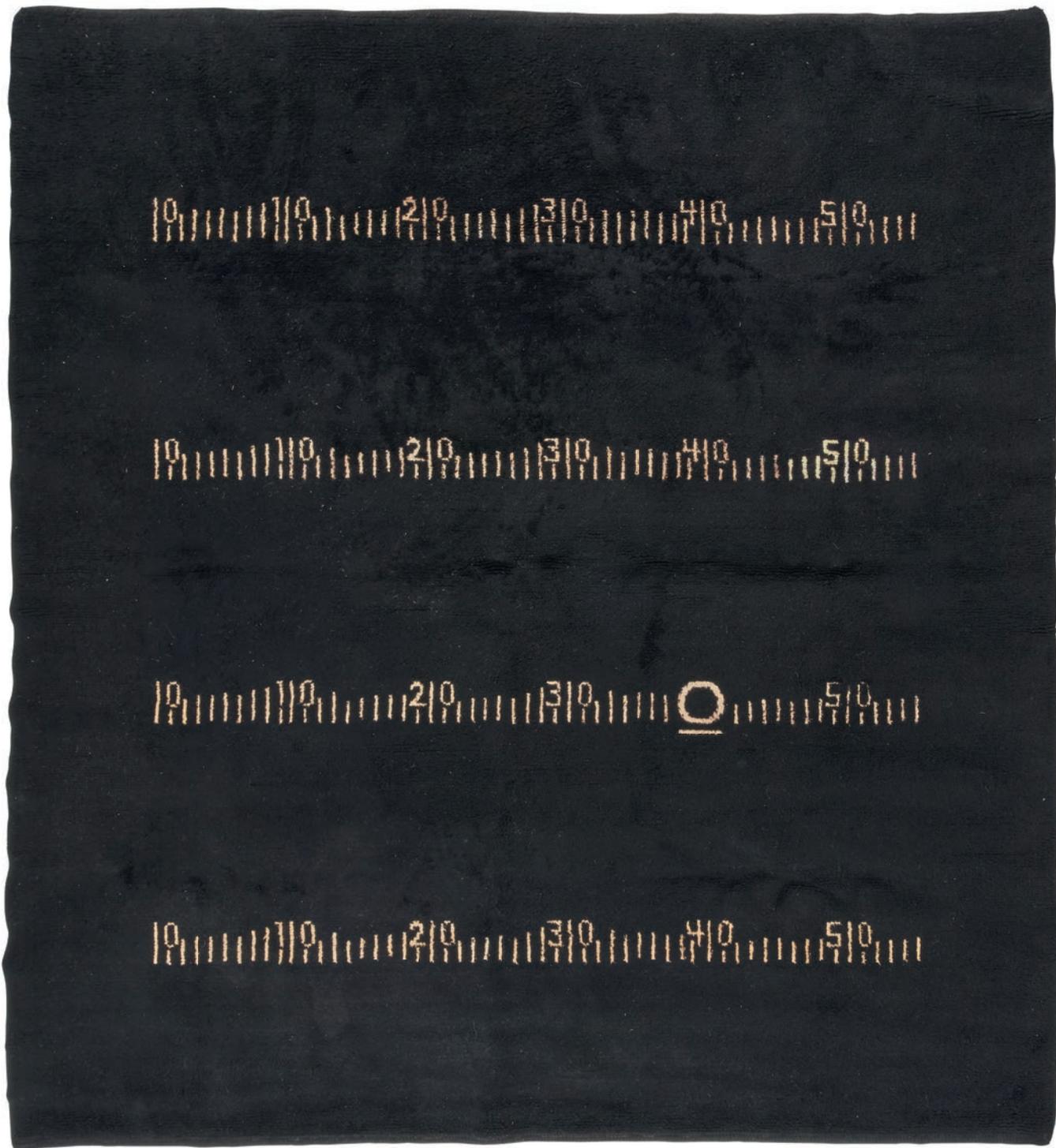
2 500 / 3 500 €

25. **Eileen GRAY (1878-1976), d'après un carton de**
« Le centimètre »

Tapis en laine.

H : 250 cm - L : 230 cm

5 000 / 6 000 €





Jacques LE CHEVALLIER (1896-1987)

Chercheur passionné à la fois vitrailliste, décorateur, illustrateur, théoricien et graveur français, Jacques le Chevallier est un artiste prolifique du XX^e siècle. Il suivit les cours de l'École nationale des arts décoratifs de 1911 à 1915, où il fut l'élève de Paul Renouard et d'Eugène Morand. Il débute sa carrière de maître verrier dans l'atelier verrier de Louis Barillet puis ouvre son propre atelier à Fontenay-aux-Roses en 1946. Il fut membre de la Société des Artistes Décorateurs et sociétaire du Salon d'Automne, ainsi que membre fondateur en 1925 de l'Union des Artistes Modernes. En 1927, il commence à concevoir des luminaires mais s'arrête rapidement au début des années 30 afin de se consacrer au vitrail. Cette production de luminaires exécutés avec son ami René Koechlin a contribué à la renommée de l'artiste dans les années 1920-1930. La plupart sont similaires à celle que nous présentons, composées de matériaux industriels et présentent un design aux lignes épurées caractéristiques de ses créations.



26. Jacques LE CHEVALLIER (1896-1987) et René KOECHLIN (1866-1951)

Paire d'appliques modernistes dites « à peignes n°52 » en aluminium et ébonite à structure composée de deux plaques découpées, pliées et dentelées et d'une plaque servant de réflecteur orientable.

Modèle créé en 1928

H : 17 cm - L : 17 cm - P : 17,5 cm

(Usures)

Provenance : Acquisée directement auprès de la famille de René Koechlin.

Historique : Les appliques n°52 furent présentées au XXI^e Salon d'Automne à Paris en 1928.

Bibliographie :

- « Jean Prouvé, Le métal, L'art International d'Aujourd'hui », volume 9, Paris, Éditions Charles Moreau, 1929, modèle similaire reproduit sur une planche.

- Jean-François Archieri, « Jacques Le Chevallier 1896-1987, La lumière moderne », Paris, Éditions Gourcuff Gradenigo, 2007, modèle référencé et reproduit pages 90 et 91.

10 000 / 12 000 €



27. Alvar AALTO (1898-1976)

Bureau en bois lamellé collé à plateau rectangulaire recouvert de linoléum bordeaux présentant un caisson ouvrant par deux tiroirs en ceinture, l'ensemble reposant sur quatre pieds d'angle en bois courbé.

On y joint une chaise modèle « 68 »

Vers 1940

H : 70 cm - L : 110 cm - P : 56 cm

2 500 / 3 000 €





28. Jacques ADNET (1900-1984), attribué à

Bureau moderniste ouvrant par deux tiroirs coulissants en ceinture à structure en métal nickelé recouvert de plaques de miroir, présentant un plateau rectangulaire reposant sur un piètement composé de lames plates courbées reliées par une barre d'entretoise.

H : 68,5 cm - L : 100 cm - P : 49 cm

2 000 / 3 000 €



29. MAISON DOMINIQUE

André DOMIN (1883-1962) & Marcel GENEVRIERE (1885-1967)

Lampadaire à fût quadrangulaire en bois laqué noir agrémenté en partie haute d'une sphère d'origine crantée en plexiglass et reposant sur un piétement arqué en bronze doré. Abat-jour en rhodoïd crème.

Vers 1950

H : 173 cm - D : 63 cm

Bibliographie : Félix Marcilhac, « Dominique : André Domin, Marcel Genevrière, décorateurs ensembliers du XX^e siècle », Les Editions de l'Amateur, Paris, 2008, modèle référencé et reproduit page 182.

1 200 / 1 500 €

30. Jacques QUINET (1918-1992)

Canapé deux places entièrement recouvert d'un skaï brun, le dossier et l'assise recouverts d'un tissu vert pomme.

Vers 1960

H : 80 cm - L : 165 cm - P : 81 cm

Bibliographie : Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », Les Editions de l'Amateur, Paris, 2000, variante du modèle reproduite page 186 dans un intérieur conçu pour Mr Niels Onstad à Neuilly-Sur-Seine.

2 000 / 3 000 €

Jacques QUINET (1918-1992)

Jacques Quinet est né en 1918 à Lisieux. Décorateur ensemblier français, il débute son activité dans les années 40 et demeure très actif jusqu'à la fin de sa vie, en 1992. Il entreprend en 1941 sa formation dans le cabinet d'architecture parisien d'Antoine Charpentier, avant de s'initier à l'ébénisterie d'art auprès du réputé François Sebesta. Six ans plus tard, Jacques Quinet s'établit rue Fortuny où il aménage ses bureaux, un atelier de dessin ainsi qu'un appartement privé, unique vitrine mettant en scène ses créations lors de réceptions mondaines. Il s'entoure de différents collaborateurs, architectes, artisans et artistes contemporains tels que Jean Bazaine, Raoul Ubac, André Beaudinon encore Suzanne Roger. Les meubles et luminaires qu'il présente dès 1948 dans divers salons et notamment le Salon des artistes Décorateurs sont remarquables par leur sobriété et leur élégance. Généralement exécutés sur commande, ils sont en chêne, acajou, sycomore, merisier ; une gamme de matières luxueuses qui sera par la suite enrichie par de nouveaux matériaux tels que le formica, le bois laqué, le daim, l'acier, le plexiglas et le bronze argenté. Au fil des ans son œuvre s'enrichit et s'adapte à une très large clientèle, à la fois privée et publique. Il participe de fait à l'aménagement de la résidence du général Eisenhower à Marnes la Coquette, travaille pour l'aménagement de la demeure parisienne du prince iranien Amini, ou encore sur l'appartement du collectionneur Niels Onstad. En 1951, il entame une longue collaboration avec les Messageries maritimes et procède à la décoration de plusieurs paquebots tels que *le France*, le *La Bourdonnais*, le *Yang Tsé*. Jacques Quinet effectue enfin de nombreuses installations pour des instituts, des hôtels, des bureaux, comme la station thermale d'Evianet la Caravelle d'Air France en 1963. Nommé chevalier des Arts et des Lettres en 1985, il reçoit la même année une commande du Ministère de la Culture. Il est décoré de la Légion d'honneur en 1990.



31. Jacques QUINET (1918-1992)

pour le La Bourdonnais

Fauteuil en acajou teinté à dossier agrémenté de cannage et de deux cylindres en laiton doré reposant sur un piétement arrière architecturé et gainé à l'avant terminé par des sabots en bronze doré.

Vers 1950

H : 76 cm - L : 64 cm - P : 72 cm

(Accidents)

Bibliographie : Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », Les Editions de l'Amateur, Paris, 2000, pour une variante du modèle reproduite page 82.

500 / 800 €



32. Jacques QUINET (1918-1992)

pour le La Bourdonnais

Fauteuil bas à dossier cintré se prolongeant sur des accotoirs pleins reposant sur deux pieds galbés à l'arrière et deux pieds gainés à l'avant terminés par des sabots en bronze doré à patins plats.

H : 74 cm - L : 64 cm - P : 67 cm

On y joint un guéridon au modèle en placage de noyer à plateau circulaire reposant sur trois montants gainés à sabots plats en bronze doré.

Vers 1940

H : 50 cm - D : 45 cm

(Usures)

Bibliographie : Guitemie Maldonado, « Jacques Quinet », Les Editions de l'Amateur, Paris, 2000, modèle similaire en cuir reproduit page 76.

800 / 1 200 €





33. Jacques QUINET (1918-1992)

Canapé deux places en bois laqué noir à dossier droit rectangulaire et accotoirs courbés à manchettes plates reposant sur deux pieds sabres à l'arrière et deux pieds gaines à l'avant terminés par des sabots en bronze doré à patins plats.

Garniture de tissu brun.

Vers 1945

H : 87 cm - L : 132 cm - P : 68 cm

Bibliographie : « Mobilier et Décoration », n°2, février 1948, pour un modèle similaire de fauteuil de conversation reproduit page 40.

4 000 / 6 000 €

Max INGRAND (1908-1969)

Max Ingrand était un célèbre designer et architecte français du XX^e siècle. Né le 20 février 1908 à Bressuire, il est connu pour son travail novateur dans les domaines de la verrerie et de la lumière. Élève à l'École des beaux-arts de Paris, il eut pour maître Jacques Gruber et Charles Lemaesquier avec qui il s'initia à l'art du vitrail. De la création de son propre atelier en 1931 à la fin de sa carrière, Max Ingrand a développé une approche unique de la conception de vitraux, en utilisant des techniques modernes et des matériaux innovants. En plus de son travail dans le domaine de la verrerie, Ingrand a également conçu des luminaires et des meubles. Ses créations sont caractérisées par leur simplicité élégante et leur utilisation créative de la lumière. Il collabora également au chantier du paquebot Normandie, travailla pour les plus grands décorateurs comme Jules Leleu et Marc du Plantier et pour des architectes comme Pierre Patout et Charles Siclis. Il a reçu de nombreux prix et distinctions pour son travail, notamment le Grand Prix de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques en 1937. À partir de 1954, il assura la direction artistique de Fontana Arte créée par l'architecte Gio Ponti et fonda par la suite la société Verre et Lumière qui favorisait l'émergence de designers innovateurs.



34. Max INGRAND (1908-1969) & FONTANA ARTE, éditeur
« 1669 »

Miroir à encadrement circulaire incurvé en verre teinté bleu
enserrant une glace circulaire cerclée d'un jonc en laiton doré.

Étiquette au revers

Modèle créé vers 1950

D : 70,5 cm

Bibliographie :

- Catalogue Fontana Arte n°6, page 154.

- Laura Falconi, « Fontana arte una Storia Trasparente », Skira, 1998,
page 111.

- Franco Deboni, « Fontana Arte », Turin, Éditions Umberto Alemandi,
2012, modèle référencé sous la figure n°419.

4 000 / 5 000 €



35. Max INGRAND (1908-1969)

Importante table de salle à manger en métal patiné, le plateau quadrangulaire recouvert d'un enduit imitant le travertin.

Pièce unique réalisée en 1966 par Max Ingrand pour son château de la Roque à Montvalent dans le Lot

H : 70 cm - L : 250 cm - P : 120 cm

(Accidents et manques)

Bibliographie : Pierre Emmanuel Martin-Vivier, Max Ingrand, du verre à la lumière, Norma Édition, Paris, 2009, modèle reproduit page 245.

3 000 / 5 000 €



36. Max INGRAND (1908-1969)

Enfilade en bois enduit imitant le travertin et laque dorée ouvrant par un tiroir en ceinture et deux portes en façade, agrémentée de prises ajourées de forme.

Pièce unique réalisée en 1966 par Max Ingrand pour son château de la Roque à Montvalent dans le Lot.

H : 76 cm - L : 192,5 cm - P : 60 cm

(Accidents et manques)

1 000 / 1 500 €





37. Travail des années 1960

Paire de chenets en fonte de fer figurant des teckels.

H : 31 cm - L : 16 cm - P : 67 cm

1 000 / 1 500 €



38. René DROUET (1899-1993)

Table basse à plateau circulaire en marbre beige reposant sur un piétement en fer battu à patine mordorée.

Vers 1940

H : 42 cm - D : 72,5 cm

(Petite restauration au pied et éclats)

600 / 800 €

39. **Jacques QUINET (1918-1992)**

Fauteuil à dossier droit à structure en métal tubulaire entièrement gainée de cuir et skaï noir piqué sellier.

Vers 1950

H : 81 cm - L : 58 cm - P : 52 cm

1 500 / 2 000 €



40. **MAISON DOMINIQUE
André DOMIN (1883-1962) &
Marcel GENEVRIERE (1885-
1967)**

Important tapis rectangulaire en laine au point noué à décor géométrique brun sur fond crème.

Vers 1953

H : 400 cm - L : 400 cm

(Usures et déchirures)

Bibliographie : « Mobilier et Décoration », 33^e année, n°2, mars 1953, modèle reproduit en noir et blanc dans un intérieur page 9.

2 000 / 3 000 €



41. Jean PICART LE DOUX (1902-1982), d'après un carton original de « Equateur »

Tapis à tissage mécanique de laine polychrome.

Tirage limitée à 300 exemplaires

Signé « Jean Picart le Doux »

Bolduc au revers

H : 300 cm - L : 200 cm

2 000 / 3 000 €



42. Jean LURÇAT (1892-1966), d'après un carton de à Aubusson
 « Lumière Bleue »
 Tapissierie en laine rase polychrome.
 Signée « Lurçat » et monogramme du lissier Tabard Frères Soeurs
 Bolduc d'origine, numéroté 2494
 H : 152 cm - L : 220 cm

600 / 800 €



Joseph-André MOTTE (1925-2013)

Joseph-André Motte était un designer et architecte d'intérieur français né le 14 janvier 1925 à Paris. Il est considéré comme l'un des pionniers du design moderne en France. Motte a commencé sa carrière en tant que menuisier avant de se tourner vers le design et l'architecture intérieure. Dans les années 1950, il travaille en collaboration avec de grands noms du design français tels que Pierre Guariche et Michel Mortier. Il a également été membre du mouvement « Nouvelle Vague » du design français, qui cherchait à repousser les limites traditionnelles du design et à introduire de nouvelles formes et matériaux. Les créations de Motte se caractérisent par leur simplicité élégante et leur fonctionnalité. Il était connu pour son utilisation innovante des matériaux, tels que le plastique et le métal, dans la conception de meubles et d'objets d'intérieur. Au cours de sa carrière, Motte a travaillé sur de nombreux projets prestigieux, tels que l'aménagement intérieur de l'hôtel Concorde La Fayette à Paris et la création de meubles pour la compagnie aérienne Air France. Il a également été professeur à l'école Boulle et a formé de nombreux designers talentueux. Joseph-André Motte est décédé le 4 novembre 2013, laissant derrière lui un héritage important dans le domaine du design et de l'architecture intérieure. Ses créations continuent d'être appréciées et sont exposées dans de nombreux musées et galeries à travers le monde.

43. Joseph-André MOTTE (1925-2013)

Canapé trois places à structure galbée formant dossier accotoirs et assise entièrement revouverte d'un cuir brun et reposant sur une base en retrait rectangulaire en placage de bois exotique.

Pièce unique, vers 1970

H : 78 cm - L : 205 cm - P : 85 cm

(Éclats au piètement)

Provenance : Collection particulière, Madame M.S.

Historique : La famille de l'actuel propriétaire faisait partie des amis intimes de leur tapissier René Fumeron. Ce dernier leur présentait Joseph-André Motte à la fin des années 1960. Le canapé et les fauteuils que nous vous présentons sont des pièces uniques créées pour la famille dans les années 1970 lorsque celui-ci avait son étude d'architecte près du Parc Montsouris.

2 000 / 3 000 €

44. Joseph-André MOTTE (1925-2013)

Paire de fauteuils à structure galbée formant dossier accotoirs et assise entièrement revouverte d'un cuir brun et reposant sur une base en retrait carrée en placage de bois exotique.

Pièce unique, vers 1970

H : 78 cm - L : 85 cm - P : 86 cm

On y joint un repose-pied moderne au modèle.

Provenance : Collection particulière, Madame M.S.

2 500 / 3 000 €





45. **Marco ZANUSO (1916-2001)**

« Lady »

Canapé trois places à structure en métal tubulaire et bois, garniture de tissu bleu.

Edition ARFLEX

Vers 1960

H : 82 cm - L : 200 cm - P : 82 cm

Bibliographie : Giuliana Gramigna, « Repertorio del Design Italiano 1950-2000 », Volume I, Umberto Allemandi & C, 2003, modèle reproduit page 25.

1 500 / 2 000 €



46. Marco ZANUSO (1916-2001)

« Lady »

Paire de fauteuils à structure en métal tubulaire et bois, garniture de tissu bleu.

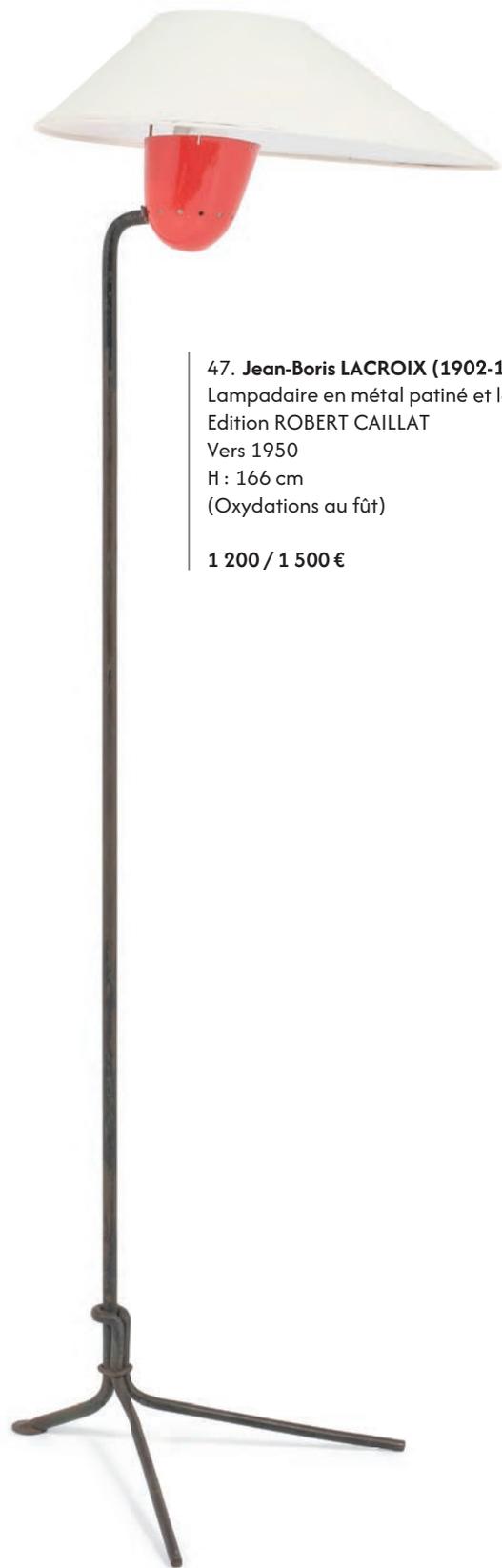
Edition ARFLEX

Vers 1960

H : 80 cm - L : 77 cm - P : 80 cm

Bibliographie : Giuliana Gramigna, « Repertorio del Design Italiano 1950-2000 », Volume I, Umberto Allemandi & C, 2003, modèle reproduit page 25.

2 000 / 3 000 €



47. **Jean-Boris LACROIX (1902-1984)**
Lampadaire en métal patiné et laqué rouge.
Edition ROBERT CAILLAT
Vers 1950
H : 166 cm
(Oxydations au fût)
1 200 / 1 500 €



48. **Mathieu MATÉGOT (1910-2001)**
« Nagasaki »
Chaise en métal et tôle perforée laquée noir.
Vers 1955
H : 74 cm - L : 46 cm - P : 46 cm

Bibliographie :

- Philippe Jousse et Caroline Mondineu, « Mathieu Matégot », Jousse Entreprise Editions, Paris, 2003, modèle reproduit pages 30 et 31.
- Patrick Favardin, « Mathieu Matégot », Norma, Paris, 2014, modèle reproduit pages 114, 128 et 172.

Né en 1910 en Hongrie, Mathieu Matégot suit l'enseignement de l'École des Beaux-Arts de Budapest avant de travailler comme décorateur au théâtre national. Il s'installe à Paris au début des années 30 où il travaille chez un éditeur de meubles. Prisonnier pendant la Seconde Guerre Mondiale, il apprend au sein de l'usine où il travaille les qualités de la tôle et ouvre un atelier à son retour à Paris. Il réalisera durant une quinzaine d'années des meubles, luminaires et des objets souvent en tôle perforée brevetée en tant que « rigitulle » mais également en bois, laiton ou formica. A partir des années 60, il se consacre à des activités de décorateur et de peintre-cartonnier en tapisserie. Il s'éteint en 2001.

2 000 / 3 000 €



50. Giuseppe OSTUNI (1907-1994)

« 201 »

Lampe liseuse ajustable en hauteur en métal laqué noir et laiton.

Edition O'LUCE

Vers 1952

Hauteur max : 148 cm

Bibliographie : Roberto Aloï, « Illuminazione d'oggi », Hoepli, Milano, 1956, modèle similaire reproduit page 210.

800 / 1 200 €



49. Pierre PAULIN (1927-2009)

« CM 196 »

Suite de quatre chaises à structure en métal laqué noir, assise et dossier garnis de skaï noir.

Edition THONET

Vers 1950

H : 78 cm - L : 47 cm - P : 50 cm

(Petits manques à la laque)

Bibliographie : « Pierre Paulin, Designer », C. Geel, Archibooks, 2008, modèle similaire reproduit pages 164 et 165.

1 500 / 2 000 €

Roger CAPRON (1922 - 2006)

Roger Capron est un céramiste français, né le 4 septembre 1922 à Vincennes et décédé le 8 novembre 2006 à Vallauris. Après avoir étudié à l'École des Arts Appliqués à Paris, Capron s'installe à Vallauris, et y fonde son propre atelier en 1946, où il développe son style distinctif mêlant formes organiques et motifs abstraits inspirés de la nature. Ses céramiques sont appréciées pour leur combinaison harmonieuse de lignes épurées et de couleurs vives. Roger Capron a joué un rôle important dans le renouveau de la céramique française au XX^e siècle. Il est notamment connu pour ses remarquables créations de tables en céramique. Sa passion pour ce matériau l'a conduit à explorer de nouvelles formes et techniques pour concevoir des pièces uniques et fonctionnelles. Celles-ci se distinguent par leur esthétique moderne, leur aspect sculptural et leur utilisation ingénieuse de la céramique. Il combinait souvent différentes textures et motifs, créant ainsi des surfaces visuellement captivantes. La collaboration de Roger Capron avec d'autres artistes, tels que Robert Picault et Jean Derval, a également enrichi ses créations. Leurs influences mutuelles ont abouti à des designs novateurs et audacieux, repoussant les limites de l'artisanat et de l'art. Les tables de Roger Capron ont acquis une renommée internationale et sont appréciées pour leur qualité et leur originalité. Elles ont été exposées dans de nombreux musées et galeries à travers le monde, attirant l'attention des amateurs d'art et de design.





51. Roger CAPRON (1922-2006)

« Galilée X9 »

Table basse à plateau rectangulaire en carreaux de céramique émaillée, le piètement en métal.

Signée «R. Capron»

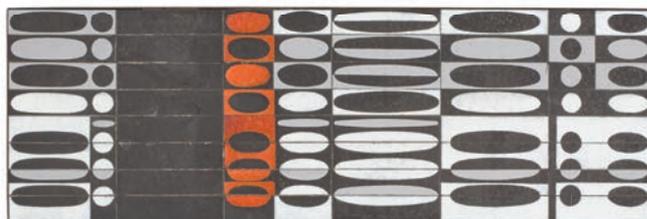
Modèle créé en 1965

H : 39 cm - L : 120,5 cm - P : 40,5 cm

(Oxydations)

Bibliographie : « Roger Capron, Galerie Brocéliande », Paris, 2001, modèle reproduit page 29.

5 000 / 8 000 €





52. Roger CAPRON (1922-2006)

« Soleil »

Table basse à plateau rectangulaire en carreaux de céramique émaillée polychrome, le piètement en métal laqué noir.

Signée « R. Capron »

Vers 1960

H : 30,5 cm - L : 121 cm - P : 41 cm

Bibliographie : Pierre Staudenmeyer, « Roger Capron céramiste », Editions Norma, Paris, 2003, pour un décor similaire reproduit page 96.

5 000 / 8 000 €





53. Roger CAPRON (1922-2006)

« TA 6 »

Table basse à plateau rectangulaire en carreaux de céramique émaillée noir, vert et blanc, le piètement en métal laqué noir.

Signée « R. Capron »

Modèle créé vers 1960

H : 30 cm - L : 121 cm - P : 61 cm

Bibliographie : Roger Capron, Galerie Brocéliande, Paris, 2001, modèle reproduit page 28.

7 500 / 9 500 €





54. Roger CAPRON (1922-2006)

« TAC 22 »

Table basse à plateau circulaire en carreaux de céramique émaillée dans les tons ocres, le piètement en bois laqué.

Modèle créé vers 1975

H : 32,5 cm - D : 95,5 cm

Bibliographie : Pierre Staudenmeyer, « Roger Capron Céramiste », Norma Edition, Paris, 2003, modèle reproduit page 107.

8 000 / 12 000 €





55. Travail français

Table basse à plateau rectangulaire en carreaux de céramique émaillée blanc, noir et orange, en partie de Roger CAPRON, d'après le modèle «Navette» créé en 1962, le piètement en métal laqué noir.

H : 38 cm - L : 120,5 cm - P : 40,5 cm

Bibliographie : « Roger Capron, Galerie Brocéliande », Paris, 2001, modèle reproduit page 29.

2 500 / 3 500 €





56. Roger CAPRON (1922-2006)

« Coq »

Lampe de forme zoomorphe en céramique émaillée polychrome.

Signée « Capron Vallauris »

Modèle créé en 1954

H : 33 cm

Bibliographie :

- « Art et Industrie », n°27 de 1953, pour un modèle de vase de même forme avec un décor différent.

- « Roger Capron, Galerie Brocéliande », Paris, 2001, modèle reproduit page 20.

- Pierre Staudenmeyer, « Roger Capron Céramiste », Norma Edition, Paris, 2001, modèle reproduit page 149.

3 000 / 5 000 €





57. Roger CAPRON (1922-2006)

« Delta »

Coupe triangulaire en céramique émaillée polychrome à décor d'un oiseau.

Signée « Capron Vallauris »

Vers 1960

L : 52,5 cm

Bibliographie :

- « Roger Capron, Galerie Brocéliande », Paris, 2001, pour une variante du modèle reproduite page 11.
- Pierre Staudenmeyer, « Roger Capron Céramiste », Norma Edition, Paris, 2001, modèle reproduit page 150.

2 000 / 3 000 €





58. **Robert PICAULT (1919-2000)**

Grande coupe sur talon en céramique émaillée blanche et verte à décor d'un oiseau au centre et d'une frise géométrique en bordure.

Signée « Picault » et datée 1952

D : 52 cm

4 000 / 6 000 €



59. **Jean COCTEAU (1889-1963)**

« Le dernier regard d'Orphée », 1958

Coupe en terre blanche décorée au crayons d'oxyde brun, vert et ocre-jaune et émaux vert, bleu, rouge, corail, jaune et noir.

Signée « édition originale de Jean Cocteau - Atelier Madeline Jolly » et numéroté 23/50

D : 36 cm

Bibliographie : Anne Guédras, « Jean Cocteau Céramiques - Catalogue raisonné », modèle reproduit page 99 sous le numéro 149.

2 500 / 3 500 €





60. Georges JOUVE (1910-1964)

Coupe de forme libre en céramique émaillée polychrome.

Signée « Jouve » et à l'Alpha

Vers 1954

L : 35,5 cm

Bibliographie :

- Michel Faré, « Jouve Céramiste », Art et Industrie, 1965, pour une variante du modèle reproduit page 85.
- Philippe Jousse, « George Jouve », Galerie Jousse entreprise, Paris, 2005, pour une variante du modèle reproduit aux pages 100, 156 et 219.



8 000 / 12 000 €



61. Georges JOUVE (1910-1964)

Vase cylindre en céramique émaillée blanche, l'intérieur émaillé noir.

Signé « Jouve » et à l'Alpha

Vers 1950

H : 29 cm

Bibliographie : Philippe Jousse, « George Jouve », Galerie Jousse Entreprise, Paris, 2005, modèle reproduit pages 64, 65 102 et 259.

4 000 / 6 000 €





62. Georges JOUVE (1910-1964)

Vase cylindre en céramique émaillée à nuances beiges, cuisson à haute température, 1150°C

Signé « Jouve » et à l'Alpha

Vers 1955

H : 33 cm

(Eclat et fêle de cuisson au revers)

Bibliographie :

- Michel Faré, « Jouve Céramiste », Art et Industrie, 1965, modèle similaire reproduit page 88.

- Philippe Jousse, « George Jouve », Galerie Jousse Entreprise, Paris, 2005, modèle reproduit pages 64, 65 et 151.

5 000 / 8 000 €



63. **Raphaël GIARUSSO (1925-1986)**
Vierge à l'Enfant
Sculpture en céramique émaillée polychrome.
Monogrammée et datée 65
H : 81,5 cm
(Légère restauration)

1 800 / 2 200 €





64. **Jacques (1926-2008) et Dani (1933-2010) RUELLAND**
Suite de cinq vases bouteilles en céramique émaillée à nuances grises.

Signés « Ruelland »

Vers 1960

H : 29,5 / 21,5 / 21 / 17,5 / 15,5 cm

5 000 / 8 000 €



Pablo PICASSO (1881-1973)

Entre 1947 et 1971, le maître incontesté du cubisme réalise de nombreuses pièces en céramique. Dès la libération, Picasso décide de passer plus de temps sur la Côte d'Azur. Au travers d'exposition sur la poterie à Vallauris, il découvre et s'émerveille du travail de Georges et Suzanne Ramié, propriétaires de l'atelier Madoura. Sous leur proposition et impulsion, il va créer trois pièces dans leur atelier et renoue avec les sensations que procurent le travail de la terre. C'est un coup de foudre instantané et très prolifique puisque de nombreuses pièces seront créées pendant les 25 années de collaboration avec l'atelier Madoura. Celui-ci aura également reçu la visite de nombreux autres grands artistes peintres du XX^e siècle, tels que Marc Chagall, Victor Brauner ou encore Henri Matisse. Parmi ses thèmes de prédilection, on retrouve un répertoire aux racines méditerranéennes : soleil, corrida, oiseaux, figures mythologiques de l'Antiquité. En étroite collaboration avec l'atelier Madoura, il réédite 633 de ses céramiques avec des tirages limités, signés et portant parfois le tampon avec la mention « empreinte originale de Picasso ». Selon Éric Moinet, directeur du musée national de la céramique à Sèvres, les céramiques de l'artiste constituent « une part très importante de son œuvre qu'il faut réévaluer » : « il a eu une influence considérable sur l'œuvre des céramistes des années 1950 à 1970 » et est « l'un des premiers à inscrire la céramique dans le langage artistique de la deuxième partie du XX^e siècle.

65. Pablo PICASSO (1881-1973) et MADOURA

« Corrida »

Plat rond

Epreuve originale en terre de faïence blanche, décor à la paraffine oxydé, bain d'émail blanc, brun et vert.

Signé du cachet au dos « Madoura Plein Feu Empreinte Originale de Picasso »

Tiré à quelques exemplaires

D : 42 cm

Bibliographie : Georges Ramié, « Céramique de Picasso », Paris, édition Cercle d'Art, 1974, reproduit page 98 sous le n° 182.

8 000 / 12 000 €







66. Robert (1930-2008) et Jean (1930-2015) CLOUTIER

« Personnage assis »

Sculpture en faïence émaillée à nuances roses.

Signée « Cloutier »

Vers 1980

H : 39 cm

Bibliographie : Patrick Favardin, « Les Frères Cloutier céramistes et sculpteurs », Editions Norma, Paris, 2014, modèle similaire reproduit pages 138 et 139.

3 000 / 5 000 €





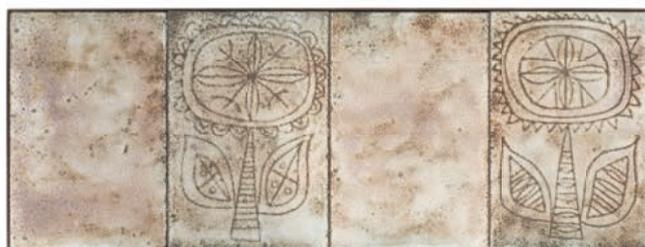
67. Jacques POUCHAIN (1925-2015)

Table basse à plateau rectangulaire composé de quatre carreaux de pierre de lave émaillée à décor de fleurs stylisées, le piètement en métal.

Pièce unique, vers 1960

H : 30 cm - L : 121,5 cm - P : 46 cm

2 000 / 3 000 €





68. Percival LAFER (né en 1936)

« Wood stick »

Suite de deux tables basses à structure en bois exotique présentant des plateaux carrés, à décor de patchwork de baguettes adossées, agrémentés d'un verre protecteur formant plateau.

L'une signée de l'étiquette de l'artiste

Brésil, vers 1970

H : 37 cm - L : 62,5 cm - P : 62,5 cm

1 500 / 2 000 €



69. Pierre CHAPO (1927-1987)

« L16 B »

Lit moyen en orme massif.

Vers 1960

H : 70,5 cm - L : 95 cm - P : 197 cm

Bibliographie : Maghen H. Gallery, « Pierre Chapo, un artisan moderne », 2017, Library of Congress, New York, modèle reproduit page 246.

800 / 1 200 €



70. François TAILLANDIER (XX^e)

Fontaine murale en céramique émaillée polychrome.

Signée du monogramme de l'artiste

Vers 1990

H : 162 cm - L : 80 cm - P : 13 cm

800 / 1 200 €

71. Maurice CALKA (1921-1999)

« Boomerang »

Rare bureau en fibre de verre armée et résine laquée noire
présentant deux caissons, l'un ouvrant par un large tiroir et l'autre
par deux tiroirs et un casier ouvert.

Edition LELEU-DESHAYS

Modèle créé vers 1969

H : 74 cm - L : 170 cm - P : 100 cm

(Anciennement laqué blanc)

Bibliographie :

- « L'Utopie du tout plastique, 1960/1973 », Editions Fondation pour
l'architecture, modèle similaire reproduit page 78.

- Pierre Kjellberg, « Le Mobilier du XX^e siècle », Les Editions de
l'Amateur, Paris, 2000, modèle similaire reproduit page 110.

- Vivianne Jutheau, « Jules et André Leleu », Edition Vecteurs, Paris,
1989, modèle similaire reproduit pages 164 et 165.

10 000 / 15 000 €





François-Xavier LALANNE (1927-2008)

François-Xavier Lalanne, né à Agen en 1927, fréquente l'Académie Julian dès l'après-guerre. Il rencontre au début des années 50 Claude, celle qui deviendra son âme sœur et sa compagne de création. Pour le public, mais également pour les collectionneurs, ils sont indissociables dans leur création. Leurs œuvres souvent hybrides, d'une poésie frisant parfois le surréalisme, étonnent et surprennent. Leur dimension familière, les techniques et les matériaux employés confèrent à leurs œuvres une touche d'humour et d'espièglerie qui contribuent à la reconnaissance de leur qualité artistique et à leur succès sur la scène internationale. Parmi les premiers collectionneurs des Lalanne, on note aussi bien les Rothschild que les Noailles, ou des créateurs comme Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Un décorateur aussi célèbre et iconique que Peter Marino, collectionne leurs œuvres depuis plus de trente ans et a largement contribué à la reconnaissance de leurs œuvres à travers le monde. Le lampe que nous avons le plaisir de vous présenter, illustre leur idée de donner à la sculpture une fonction avec toute la magie du bestiaire personnel, fruit de l'imagination de Claude et François-Xavier Lalanne.

72. François-Xavier LALANNE (1927-2008)

« Petit échassier »

Lampe en bronze doré et cuivre patiné, le diffuseur en verre opalin.

Monogrammée et numérotée 327/1500

Edition ARTCURIAL

Modèle créé vers 1990

H : 30 cm - L : 32,5 cm - P : 12 cm

Bibliographie : A. Bony, « Meubles et décors des années 80 », Editions du Regard, Paris, 2010, variante du Grand Échassier reproduite page 126.

30 000 / 50 000 €





Claude LALANNE (1925-2019)

Claude Lalanne naît en 1925. Elle étudie l'architecture à l'École des Beaux-Arts et à l'École des Arts Décoratifs de Paris. C'est à l'occasion d'une exposition, en 1952, dans une exposition qu'elle rencontre celui qui deviendra son mari, François-Xavier Lalanne. Elle deviendra alors son âme sœur et sa compagne de création tout au long de leur vie commune. Pour le public, mais également pour les collectionneurs, ils sont indissociables dans leur création. Toute leur vie durant, ils ont exposé ensemble, partageant l'idée de donner à leurs sculptures directement issues de la nature et de la faune animale, un usage ou une fonction. Cependant, Claude apporte une touche personnelle par sa poésie libre et sans contrainte, son esprit ornemental, la puissance de son imagination. Elle utilise fréquemment des techniques liées à l'empreinte, au moulage et à la galvanoplastie qu'elle découvre à la fin des années 50 avec l'artiste James Metcalf. Tout au long de sa création, elle s'applique à combiner sa quête d'esthétisme naturel au design pratique aussi bien pour les sculptures que pour les meubles et les bijoux. Elle s'intéresse davantage aux fleurs et aux plantes, là où son mari est plus sensible aux animaux. De Claude, Yves Saint Laurent dira qu'elle avait « su réunir dans la même exigence l'artisanat et la poésie. Ses belles mains de sculpteur semblent écarter les brumes du mystère pour atteindre les rivages de l'art. ». Elle réalise en 2018 sa première exposition personnelle avant de s'éteindre l'année suivante, non sans avoir travaillé jusqu'à la fin de sa vie, parvenant à achever un projet d'escalier monumental entrepris pour l'un de ses plus fervents collectionneurs.

73. Claude LALANNE (1925-2019)

« Pomme Bouche »

Epreuve en bronze doré.

Signée « Lalanne », numérotée 81/250 et cachet d'éditeur

Edition ARTCURIAL

Modèle créé en 1980

H : 14,5 cm

(Légères rayures et manques à la dorure)

Bibliographie :

- Robert Rosenblum, « Les Lalanne », Genève, 1991, page 123.
- « Claude et François-Xavier Lalanne », Fragments, Lausanne, 2000, page 67.
- Daniel Abadie, « Lalanne (s) », Paris, 2008, page 64.

20 000 / 30 000 €





74. Andy WARHOL (1928-1987), d'après

Paloma Picasso, 1975

Sérigraphie en couleurs sur papier d'Arches

Signée au dos « Andy Warhol », datée et numérotée XXVIII/XXX

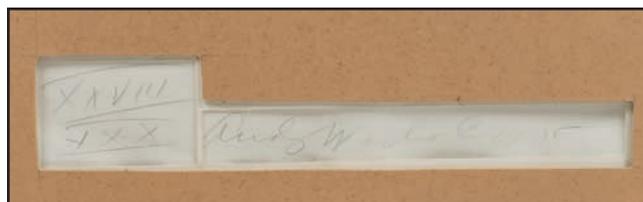
H : 104 cm - L : 70 cm

Bibliographie :

- F. Feldman, J. Schellmann, « Andy Warhol. Prints : A Catalogue Raisonné », New York 1997, modèle similaire reproduit sous le n°121 page 54.

- « Volume VI des Portfolios : Hommage à Picasso ». Propyläen-Verlag, Berlin, und Pantheon Presse, Rom. [3348].

10 000 / 12 000 €





75. Jean Pierre VITRAC (né en 1944)

« Stigram »

Paire de lampes à fût en aluminium laqué noir, abat-jour en plexiglas blanc et rouge.

Edition VERRE ET LUMIERE

Vers 1983

H : 40,5 cm

2 000 / 3 000 €



76. Jean Pierre VITRAC (né en 1944)

« Stigram »

Lampadaire à fût en aluminium laqué noir, abat-jour en plexiglas blanc et rouge.

Edition VERRE ET LUMIERE

Vers 1983

H : 172,5 cm

1 500 / 2 000 €



77. Jean Pierre VITRAC (né en 1944)

« Stigram »

Lampadaire à fût en aluminium laqué noir, abat-jour en plexiglas blanc et rouge.

Edition VERRE ET LUMIERE

Vers 1983

H : 172,5 cm

1 500 / 2 000 €



78. Michel FROMENT (né en 1951)

« Chantier »

Lampadaire en aluminium BEHR et plastique thermoformé polychrome reposant sur une base quadrangulaire en béton.

Pièce unique

Vers 1995

H : 233 cm

2 000 / 3 000 €



79. Paul McCOBB (1917-1969)

Paire de tables basses à plateau quadrangulaire en pierre, le piètement en métal brossé réuni par une entretoise.

Vers 1960

H : 38 cm - L : 51,5 cm - P : 51,5 cm

1 200 / 1 500 €

Pour accéder directement à notre catalogue en ligne depuis votre smartphone, vous pouvez scanner ce QR code :



Pour retrouver l'intégralité de notre catalogue
et l'accès aux ordres d'achat, rendez-vous sur
www.gros-delettrez.com
ainsi que sur
Drouot Live et Interenchères



Retrouvez-nous sur
Instagram : @grosdelettrez

Crédits

Photographies

Sam Mory

Adrien Alleaume

Graphisme / mise en page

Lilith E. Laborey

Direction artistique

Artcento

Imprimerie

Art d'Imprimer/STIPA

Envoyez vos ordre d'achat à :

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

22, rue Drouot – 75009 Paris

+ 33 (0) 1 47 70 83 04

contact@gros-delettrez.com

www.gros-delettrez.com

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR

L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 30 % TTC.
* lots en importation temporaire soumis à 5,5 % ht de frais additionnels

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.

La TVA ne sera remboursée que sur les frais de vente, aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

RÉGLEMENTATION CITES

Δ: Les documents fournis par l'étude «Gros et Delettrez» pour les articles CITES d'espèces inscrites aux annexes A, B ou C du règlement CE338/97 sont valables uniquement dans l'UE. Toutes les sorties vers un pays tiers doivent faire l'objet d'une demande de permis d'exportation ou de réexportation auprès de l'organe de gestion CITES du lieu de résidence de l'acheteur. Nous vous conseillons de vous mettre en rapport avec l'organe de gestion CITES du pays de destination, afin d'avoir confirmation de la possibilité d'importer ces articles. Certains pays peuvent interdire la délivrance des documents pour des raisons propres à leurs législations. Ces démarches sont à effectuer par l'acheteur et restent à sa charge. Contacter Gros & Delettrez pour plus d'informations.

AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications. Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Les dimensions, les couleurs et les poids des objets sont donnés à titre indicatifs et ne sont pas contractuels. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

[Montres et bijoux]

- Les cadrans restaurés ou repeints, constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. L'état des bracelets ainsi que l'étanchéité des montres à fond visé ne sont pas garantis, ainsi que l'authenticité des boucles déployantes ou des boucles à ardillons. Il est à noter que la plupart des montres résistantes à l'eau ont été ouvertes pour identifier le type et la qualité du mouvement.
- On ne peut garantir que ces montres soient encore résistantes à l'eau et il est conseillé à l'acheteur de consulter un horloger avant d'utiliser l'objet.
- Les dimensions des montres sont données à titre indicatif.
- L'absence d'indication de restauration ou d'accident n'implique nullement qu'un bijou soit exempt de défaut.
- Les pierres précieuses et fines peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés à les mettre en valeur. (Ex.: huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et des saphirs, blanchissement des perles).
- Ces traitements sont traditionnels et admis par le marché international du bijou.
- Vu la recrudescence des nouveaux traitements, les pierres présentées pendant la vente sans certificats sont vendues sans garantie quant à un éventuel traitement.

- Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (couleur et pureté des diamants) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Il ne sera admis aucune réclamation si un autre laboratoire émet une opinion différente, et ne saurait engager la responsabilité du commissaire-priseur et de l'expert.

- Les bijoux annoncés dans notre catalogue en or jaune ou or gris sans mention de titrage sont toujours en or 18k, c'est-à-dire 750 ‰ - Or 14k: 585 ‰ - Or 9k: 375 ‰.

[Tableaux]

- Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous. GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence. Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente. S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avisés que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT

Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d'achat à tout prix ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros. Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.

Les ordres écrits peuvent être :

- Envoyés par e-mail : contact@gros-delettrez.com
 - Remis au personnel sur place.
- Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.

Enchérir à distance

- Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement :
- par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.
 - sur nos plateformes en ligne («Live» et «Online») partenaïres :
 - > Drouot Digital : 1,5 % HT de frais supplémentaires
 - > Invaluable : 3 % HT de frais supplémentaires

LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente

L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter : GROS & DELETTREZ : +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- En espèces en euro dans les limites suivantes : 750 euros pour les commerçants. 1 000 pour les particuliers français. 10 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile.
- Par carte de crédit visa ou mastercard.
- Par virement en euro sur le compte : GROS ET DELETTREZ : 22 rue Drouot - 75009 Paris
Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
Code banque : 3 0004
Code agence : 00828
N°compte : 00011087641
Clé RIB : 76
IBAN : FR76 3 000 4008 2800 0110 8764 176
BIC : BNPAFRPPAC
Siret : 440 528 230 00012
APE 741A0
N° TVA Intracommunautaire : FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après la vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente. Excepté pour les ventes de bijoux et de mode, l'étude se réserve la possibilité que les lots descendent au Magasinage de Drouot (service payant).

Exportation des biens culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'état français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge : 100 000 euros.
- Livres de plus de 100 ans d'âge : 50 000 euros.
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge : 20 000 euros.
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions : 3 000 euros (vers l'Union Européenne).
- Archives de plus 50 ans d'âge : 300 euros (vers l'Union Européenne).

Droit de préemption

L'état peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'état dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.



